



LE MOT DU PRÉSIDENT

Parlons d'amour

En un style fougueux mais creux et une mise en scène assez plate Valls a décrété à l'Assemblée nationale, une nouvelle fois transformée en théâtre de nos psychodrames franco-français, que le Front national n'aimait pas la France. Voici donc le chef du gouvernement donneur de leçon en matière d'amour. Il a beau venir du pays de Chimène, les lueurs de tendresse ne se trouvent guère dans ses yeux lorsqu'il parle de la France, la plupart du temps évoquée par un « *dans ce pays* ». Mais lui a le sens national. Lui est socialiste. Peut-être en vient-il à rêver de génocider (de façon soft s'entend) des millions d'une catégorie de (mauvais) Français, les électeurs du Front national. Ils ne méritent pas la France, estime le chef de notre gouvernement. Bien que le motif réel soit l'épouvante suscitée par la montée du parti de Marine Le Pen dans les sondages et dans les urnes, la raison invoquée est symptomatique du dogmatisme idéologique : ils ne connaissent pas suffisamment leur leçon sur les « valeurs républicaines ». - Ils s'en réclament pourtant ! - Oui, mais les travaux pratiques ne sont pas satisfaisants. La République est décidément la maladie infantile de nos hommes politiques !

Comme l'a démontré Frédéric Rouvillois dans son livre *Crime et utopie*, le totalitarisme germe sur l'idée de perfection qu'un système est censé représenter. L'idée que les religionnaires des « *valeurs républicaines* » se font de leur système confirme le propos. Dès lors, pas de liberté aux ennemis de la liberté ! Oui à la liberté d'expression, mais à condition que tu penses comme moi. Ou mieux, que tu ne penses pas, ou seulement comme on te le dit, comme on te l'enseigne, comme il est seulement permis d'écrire. Les seuls blasphèmes condamnables sont ceux attentatoires à la dignité de Marianne. Car on peut rire de tout, mais pas des valeurs quand même ! Valls le dit avec force coups de menton. D'ailleurs, il ne le permettra jamais ! Dirigiste par penchant sinon par idéologie, il idolâtre la République, confondue par lui avec la France. Du coup il ne peut concevoir l'appareil d'État qu'en machine efficace à faire gouverner une masse par une minorité de purs. Toute autre vision n'est que populisme. Tel est le nouveau mot qui tue (1). C'est que la haine des élites pour le peuple français est devenue la norme. Pour l'avoir analysée et dénoncée

Éric Zemmour paie le prix fort de la détestation médiatico-politique. De surcroît, l'homme a une façon de parler des grands principes qui frise l'hérésie : « *la Liberté est devenue l'anomie, l'Égalité, l'égalitarisme, la Fraternité, la guerre de tous contre tous* » Comme le chantait Béart : il a dit la vérité, il doit être exécuté !

Ainsi Valls incarne-t-il l'homme républicain par excellence. Plus encore que le sens de l'amitié nationale il a le sens de la boutique. Il sait que la politique s'apparente, dans le système, à la guerre civile, avec d'autres moyens. Il pourrait avoir pour devise : *crève les peuples plutôt que les valeurs*, et les valeurs plutôt que sa carrière. Mais qui osera le lui reprocher ? Chacun souffle dans le même pipeau : Sarkozy et Juppé par exemple. Dans le domaine des valeurs, l'opposition ne s'oppose pas. Elle envie les places.

Mais, lui, Valls, l'aime-t-il, la France ? Promouvoir un enseignement d'amnésie de notre histoire nationale, est-ce aimer la France ? Piétiner nos réalités provinciales par une réforme territoriale bâclée, est-ce aimer la France ? Dénigrer les peurs liées à une insécurité grandissante et prendre pour Garde des sceaux l'idéologue la plus laxiste en matière pénale, est-ce aimer la France ? Justifier la politique la plus confiscatoire du continent, est-ce aimer la France ? Prétendre imposer une « nouvelle civilisation » à la France, est-ce la respecter, donc l'aimer ? Réduire effectifs et budget de notre défense dans un monde pourtant dangereux, est-ce aimer la France ? Participer aux abandons de la souveraineté française au grand machin bruxellois, est-ce aimer la France ? Ancrer notre politique étrangère aux intérêts américains, est-ce aimer la France ? Bien-sûr que non !

Tirer à vue sur l'ennemi politique est tellement plus facile que de résoudre les problèmes concrets des Français ! Ca s'appelle de l'enfumage. Sous le règne de Flamby, faire figure d'homme d'autorité, de chef, de mâle dominant n'est pas bien difficile. Hélas, cela peut vous transformer en dictateur aux petits pieds mais ne procure pas la pointure d'un homme d'état.

Alors, que fait-on ? On prend les mêmes et on recommence ? Ou on en prend d'autres pour faire la même

Une escroquerie moralisatrice

Deux mois après le 11 janvier, on a suffisamment de recul pour porter un jugement sur l'exploitation éhontée, mais qui s'avère extrêmement rémunératrice, de ce terrible événement, notamment par ceux-là même qui sont à l'origine de cette tragédie.

Comme toute la planète le sait, le 11 janvier dernier se sont produits à Paris et dans sa proche banlieue, trois attentats criminels particulièrement odieux. Quelques islamistes radicaux se sont introduits dans la rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo* et dans un supermarché kacher de la porte de Vincennes et ont massacré seize personnes. En outre, une policière a été abattue non loin d'un commissariat de police à Montrouge. Il va sans dire que nous condamnons avec la plus grande fermeté ces massacres qui font clairement partie de la guerre que diverses organisations terroristes islamistes ont déclarée à la France. Ajoutons que ces attentats sont la preuve du danger que l'immigration massive et incontrôlée que nous subissons depuis quarante ans, avec l'aval des gouvernements de droite et de gauche, fait courir à notre pays.

Le bon travail des forces de l'ordre

En l'occurrence, les forces de gendarmerie et de police ont fait leur travail, avec courage et compétence : les auteurs de ces attentats ont été rapidement identifiés, encerclés et abattus et leurs complices recherchés et arrêtés. Ces attentats ont soulevé une grande émotion parmi la population et c'est bien normal. Ceci a été démontré par des rassemblements qui ont réuni un nombre impressionnant de manifestants.

Une orchestration trompeuse

Mais la manière dont ces manifestations ont été orchestrées, notamment par les médias, est critiquable. En effet, elles se sont présentées comme un hymne à la gloire de *Charlie Hebdo*. Or ce journal s'est, si l'on peut dire, spécialisé dans le blasphème anti-religieux par le moyen de caricatures. Caricaturer le prophète Mahomet, c'était, connaissant la mentalité des radicaux islamistes, prendre le risque d'une riposte qui, étant donné les moyens de ces gens-là, pouvait être mortelle. « *Qui sème le vent, récolte la tempête* », dirait la *vox populi*... Il ne s'agit pas de liberté d'expression, bien qu'on nous l'ait répété à satiété ces temps derniers. Critiquer par écrit les idées ou les actes du prophète Mahomet, ou de n'importe quel personnage important de n'importe quelle religion, cela, c'est l'usage de la liberté d'expression ! Mais caricaturer, c'est donner de quelqu'un une « *image volontairement déformée, outrée, burlesque* »

(définition du dictionnaire)... Caricaturer, c'est donc imposer par avance une opinion négative et qu'on n'a pas démontrée et c'est prendre le risque de meurtrir les moins aguerris des croyants de la religion en question... Ce procédé s'éloigne donc de la raison, du sérieux et de l'impartialité qui devrait caractériser une opinion ! Donc, comme de nombreux manifestants, si je condamnerais avec vigueur les crimes des terroristes, je n'étais pas *Charlie Hebdo* du tout, d'autant que je n'apprécie pas les caricatures de Jésus, de la Vierge Marie et du Pape, qui abondent dans ce journal.

Et surtout, ce qu'aucun de ces messieurs n'a reconnu, c'est que le véritable danger vient du fait que les islamistes radicaux trouvent en France un terrain favorable dans lequel ils peuvent former des émules, et que ce constat dramatique vient de deux éléments dont tous nos hommes politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche, sont responsables. Le premier, c'est d'avoir laissé entrer dans notre pays six millions de musulmans. Le second, c'est que pendant cette longue période, l'Éducation nationale a failli à sa tâche. Elle aurait dû enseigner l'histoire de France, la vraie, celle qui ne commence pas en 1789, mais débute au baptême de Clovis à Noël 496... Et surtout, elle ne devait pas battre sa coulpe mais au contraire mettre en valeur la grandeur de la France et la fierté qu'un immigré doit ressentir d'appartenir à un tel pays ! N'hésitons pas à le dire, la clique qui a organisé les manifestations pro-Charlie est largement responsable de cet énorme gâchis !

Les prétendues valeurs républicaines

Monsieur François Hollande vient de qualifier de « *barbares* » les destructions volontaires par les islamistes radicaux de statues datant de l'ancienne Babylone conservées au Musée de Mossoul en Irak. Il connaît bien mal l'histoire de son propre pays, sinon il penserait aux innombrables statues de saints ornant les porches de nos cathédrales comme ceux des pauvres églises de campagne qui ont été décapitées ou totalement démolies par les « *glorieux révolutionnaires* » de 1789, qui s'avèrent avoir été aussi barbares et odieux que des ayatollahs aujourd'hui !

De même, quelques jours plus tôt, le président et tous les médias bien-pensants condamnaient avec force la destruction de pierres tombales dans un cimetière

juif. Ces augustes personnages ne se souvenaient donc pas que nos « fiers révolutionnaires » de 1789 ont fait bien pire dans la basilique de Saint-Denis et dans bien d'autres endroits : ils ont sortis de leurs tombeaux les corps de nos rois et de nos reines et les ont découpés et profanés de toutes sortes de manières, sous les acclamations de la populace !

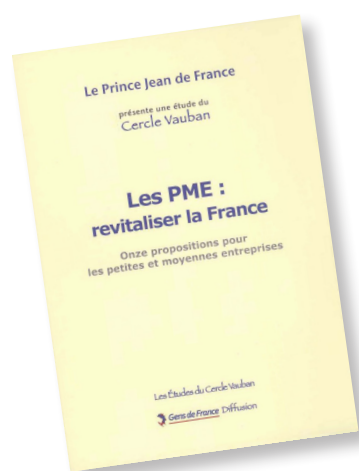
Pareillement, quand Monsieur Hollande et les spécialistes qui façonnent l'opinion s'émeuvent de voir les vidéos djihadistes montrant des otages se faisant décapiter à la main, ils oublient que la « grande révolution française », qu'ils donnent si souvent en exemple, a commencé de cette manière dès le 14 juillet 1789, des bouchers improvisés coupant en public les têtes de ceux qui ne leur plaisaient pas et les promenant dans les rues

au bout de leurs piques !

Enfin, le président de la République et tous les journalistes-godillots devraient se rappeler que le mot de « terroriste », qu'ils emploient si facilement, vient du mot : « terreur », et que c'est sous ce vocable, mais avec un T majuscule (la « Terreur »), que l'on désigne depuis toujours la période de la « merveilleuse révolution française » pendant laquelle des centaines de milliers d'innocents ont été massacrés dans des conditions atroces.

Allons, messieurs, vous qui parlez tout le temps du « devoir de mémoire », c'est le moment de regarder la vérité en face : les véritables valeurs républicaines, ce ne sont pas les droits de l'homme, mais le crime organisé et glorifié, à la mode nazie ou soviétique ! ■

Georges Rousseau



Achetez et diffusez les publications du Cercle Vauban :

- *Les PME : revitaliser la France.*
- *Une espérance pour la France : la monarchie.*
- *Des institutions pour la France.*

Ces documents simples, clairs et complets sont à confier à tout public et peuvent très utilement servir de base à vos cercles d'étude.

A commander à **Régalia**, 1 rue de Courcelles, 75008 Paris. 5 € l'exemplaire + 2 € pour frais d'envoi. Faites des commandes groupées pour vos fédérations. Voir avec le siège les conditions pour les envois en nombre.



**RESTAURATION
NATIONALE**

La Restauration Nationale
1 rue de Courcelles - 75008 PARIS
Tél / Fax : 09 67 34 21 42
restauration.nationale@wanadoo.fr

Commission paritaire :
CPPAP1111 P 11405

ISSN 169712/1
Dépot légal : février 2014

Imprimeur : Debourg
26 impasse des Garrigues
11100 NARBONNE

Directeur publication et rédaction Bernard Pascaud

Editorialiste Georges Rousseau

Liaison avec les fédérations - Adhésions / abonnements Henri Bec

Carnet Suzanne Loetscher

Publication de la Restauration Nationale - Centre de propagande royaliste et d'Action Française
Mouvement fondé par Pierre Juhel

Un griot en hiver

Janvier 2015 s'éloigne et l'on ne peut s'empêcher de continuer à ruminer « les événements »... les ruminer avec un goût amer. Ruminer d'abord l'acte barbare lui-même mais, plus encore maintenant, ruminer ce que nous en avons fait. Car c'était bien un acte-question. Et cette essence échappait à ses auteurs. Elle était ce que nous aurions dû « retenir ». Avons-nous été à la hauteur ? A hauteur d'homme ? Pas sûr, en dépit de ce que nous susurre la complaisance qui est toujours la meilleure alliée du conformisme.

Car ce qu'il eût fallu d'abord faire, peut-être, devant cet acte, c'est le silence. Ce silence qui permet d'intérioriser et donc d'objectiver. Mais que reste-t-il de l'intériorité dans ce qu'un philosophe appelle « *la grande fabrique post-moderne des affects et des illusions* »... ? S'en tenir à la minute de silence. A la limite, en la faisant accéder aux dimensions d'une manifestation : une vraie marche blanche. Silencieuse. Sans pancartes ni slogans.

Et surtout pas ce slogan en « *Je* » qui dit trop bien à la fois l'origine – les réseaux sociaux, les réseaux du « *tout-à-l'ego* », a-t-on dit, un *ego* maladif – et la nature profonde de ce sociodrame par lequel nous avons tenté d'éviter – et pour certains, de récupérer – les questions posées par l'acte. Les questions essentielles : la violence, la liberté, la responsabilité, la vie, la mort, la place de Dieu...

Non qu'elles n'aient pas été soulevées, mais rarement à bras-le-corps. Parce qu'elles font peur. Et, face à la peur, nous avons deux réflexes : l'enfermement dans des certitudes faciles et la fuite en avant. Les deux ont fonctionné cumulativement pour l'évitement des remises en cause : il faut, de plus en plus, protéger la liberté d'expression et préserver notre conception de la laïcité. Autrement dit, consolider les causes mêmes du mal...

Et comme souvent dans notre monde où ils sont, partout, les premières victimes, on consolide le mal en s'attaquant aux enfants. Ainsi va-t-on expérimenter sur eux ce nouveau et bien hasardeux protocole pédagogique de « *l'enseignement laïque du fait religieux* ». C'est dans ce cadre qu'on va vraisemblablement leur expliquer qu'on a le droit de dire que la religion la plus « con » qui soit, c'est l'Islam, mais qu'on n'a pas le droit de dire que les musulmans sont des « cons »... Puis, on leur fera apprendre par cœur l'inusable propos de Voltaire : *Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je suis prêt à me battre pour que vous puissiez continuer à le dire...* . Et ce, alors même que la vérité est spontanément sortie de leur bouche : « *fallait pas se moquer...* ». Et ce, alors même que le problème de fond n'est pas l'école mais la déstructuration familiale.

Eh bien, non, je ne suis pas prêt à me battre pour le droit au blasphème. Que le blasphème ne soit plus un délit, c'est une chose. Mais le fait que ce ne soit plus un délit ne crée pas un droit. Cela crée, au contraire, une obli-

gation : celle d'utiliser à bon escient l'espace de liberté ainsi créé.

Si le blasphème, parce qu'il n'est plus un délit, devient un droit, qu'est-ce que cela fait ? Des morts.

Si l'avortement, parce qu'il n'est plus un délit, devient un droit, qu'est-ce que cela fait ? Des morts.

Si l'euthanasie parce qu'elle n'est plus un délit, devient un droit, qu'est-ce que cela fait ? Des morts.

On atteint là la racine de la perversion de la liberté version 1789. Car l'article 4 de la Déclaration le disait : *la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui*. Bien ! Sauf que lorsque le subjectivisme absolu prend le dessus, la limite explose et la liberté dégénère en libertarisme. Mortel.

Et si je ne suis pas prêt, c'est – disons-le – au nom de l'Évangile. Éphésiens 4, par exemple : « *Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche... Faites disparaître de votre vie tout ce qui est amertume, emportement, colère, éclats de voix ou insultes...* ».

J'entends les ricanements : comme si l'Évangile avait jamais empêché la violence et n'avait pas, même, odieusement servi à la justifier ! Qu'il l'ait souvent empêché, j'en suis persuadé. Qu'il ait parfois servi à la justifier, c'est incontestable et intolérable. Mais si l'on veut bien – honnêtement – regarder l'Histoire (ce qui aurait pu être aussi une retombée bénéfique de ces moments si souvent qualifiés d' « historiques »), on fera au moins deux constatations.

La première est que si la foi chrétienne a pu justifier d'inadmissibles violences, elle est aussi la seule, à ce jour, qui, en revenant sur elle-même, a pu puiser dans ses ressources propres les motifs de préférer la paix et de la mettre en œuvre. En Europe notamment. Aucun autre système de convictions – et surtout pas les idéologies – n'est parvenu à s'auto-corriger. Ils se sont effondrés avant. Ainsi des deux totalitarismes. Qui étaient athées et antichrétiens.

La seconde constatation que l'on fera, si l'on est honnête, c'est que ce n'est tout de même pas un hasard si c'est en pays chrétien, et nulle part ailleurs, que se sont développés les droits de l'homme, la démocratie, la laïcité, le souci des victimes, l'action humanitaire... etc. Ou alors il faut « croire » en la génération spontanée. Ce qui n'est pas sérieux.

Comme quoi, le débat de fond sur la laïcité est loin d'être épuisé. Et si ce n'est pas nous, chrétiens, porteurs de la responsabilité de cette civilisation, qui le relançons, qui le relancera ?

Qui enseignera que si l'homme est homme, c'est parce qu'il lui a été « donné », et à lui seul, deux ailes qui lui permettent de s'élever au-dessus de sa bestialité : la Foi et la Raison. Deux ailes indissociables parce que, comme l'expliquait superbement Benoît XVI, elles ont besoin l'une de l'autre pour se mutuellement stimuler et se mu-

tuellement corriger de leurs dérives maléfiques. Edgar Morin, dans son *Penser l'Europe*, appelait cela « *la grande dialogique de l'Occident* ». Et comment ne pas évoquer aussi ce propos du Cardinal de Lubac dans *Le drame de l'humanisme athée* : « *Il n'est pas vrai que l'homme, ainsi qu'on semble quelquefois le dire, ne puisse organiser la terre sans Dieu. Ce qui est vrai, c'est que sans Dieu, il ne peut, en fin de compte, que l'organiser contre l'homme. L'humanisme exclusif est un humanisme inhumain* ».

Il faut arrêter d'aborder la question de la foi, y compris celle de l'Islam, de façon biaisée c'est-à-dire, encore, par des catégories seulement sociologiques : les religions, les communautés, le multiculturalisme... etc.

Or, de ce point de vue, une autre vive inquiétude suscitée par notre sociodrame, c'est bien le caractère souvent timoré des réactions chrétiennes. Celles d'un christianisme ayant tellement intériorisé la sécularisation qu'il en a perdu la fraîcheur des sources vives. C'est ainsi qu'on a pu voir de grands organes de presse chrétiens analyser à pleines pages le mouvement du 11 janvier, à grands renforts de... sociologues, sondages et instituts d'opinion. De théologiens, peu. De références bibliques, encore moins. L'Évangile ensablé dans le social... c'est aussi une figure de ce monde. Celle de la sociolâtrie. Pourtant, c'est Claudel, je crois, qui affirmait que lorsqu'il voulait les dernières nouvelles, il lisait... Saint Paul, et Karl Barth, de son côté, conseillait de vivre ici-bas le journal dans une main et l'Évangile dans l'autre...

Qu'a fait le Christ face à la violence ? Silence. « *Tu ne réponds rien ?* » Non. Ou plutôt si : sept paroles, dont

une – « *pardonne-leur...* » - a été reprise comme « couverture » par le nouveau *Charlie*. Bien malencontreusement. C'est l'adverbe le plus « *soft* » que j'ai trouvé... On ne christianise pas Mahomet. L'amour et le pardon des ennemis sont le propre du *Nouveau Testament*.

Et que faisait le Christ lorsqu'il était pressé par la foule ? Il montait en barque, avançait en eau profonde ou se retirait sur la montagne. Et c'est peut-être pour Lui – et pour nous – la pire tentation : se dire que, décidément, nous ne sommes pas de ce monde, et l'abandonner à son autodestruction (car Dieu laisse le mal en liberté, comme le reste, mais il fait en sorte que le mal finisse toujours en bien).

Mais le Christ redescendait de la montagne. Car là-haut, il priait. Et la dernière fois qu'il y est monté, c'est pour le poteau d'exécution.

Il se trouve que j'ai suivi ces événements en lisant un de mes cadeaux de Noël, le récit d'Erik Orsenna intitulé *Mali ô Mali*, du nom de ce pays si attachant qui est... l'histoire d'un Fleuve. Et c'est cette histoire que raconte le griot de service : un Fleuve donc, qui, au lieu d'aller bêtement se jeter, comme tout le monde, dans la mer, décide, à contre courant, de monter affronter les sables du désert.

Celui-ci finira par réussir à le détourner. Et le griot renonce à poursuivre l'histoire... Mais tout n'est pas perdu : Tombouctou, libérée, garde sa foi et retrouve la raison.

Orsenna écrit : « *C'est la rançon du métier de griot : l'effacement. Celui qui a pour mission de raconter doit apprendre à devenir invisible.*

A aucun prix, il ne doit troubler le cours des choses ». ■

Pierre Chalvidan

Pour faire écho à l'éditorial de Georges Rousseau et à l'article de Pierre Chalvidan, nous reproduisons le texte publié par le prince Charles-Henri d'Orléans, duc d'Anjou :

« *Je vais aller à contre-courant de la bienséance émotionnelle en me dissociant du mouvement « Je suis Charlie* ». *Non, je ne suis pas Charlie parce que je n'ai jamais aimé ce journal manichéen.*

Charlie Hebdo est un papier vulgaire, méprisant les opinions qui ne sont pas les siennes qui, sous couvert de la liberté d'expression, se permet toutes les provocations. Charlie Hebdo est un journal agressif qui exploite le filon de la haine des religions en passant soi-disant par l'humour...ur. Charlie Hebdo est à l'image de la société athée européenne de gauche, un pourvoyeur de rancune et un ennemi du respect et de la fraternité entre les peuples et les hommes, quelles que soient leurs différences, leur race, leur couleur, leur religion.

Je refuse donc de prendre part à une « alliance sacrée républicaine » pro-Charlie parce que, tout simplement, je ne comprends pas ce que je dois défendre. Je ne suis ni irrespectueux ni indécent et ne souhaite pas offenser la mémoire des crayonneurs abattus. Les mots manquent pour dire l'horreur de l'attaque qui a frappé la rédaction du journal. Je condamne cet acte de barbarie et présente aux familles et proches des défunts mes plus sincères condoléances.

Je dénonce juste la stérilité de la tentative d'union nationale et l'hypocrisie des citoyens qui n'ont jamais lu l'hebdomadaire humoristique et qui l'ont toujours critiqué. Rendre hommage aux victimes, oui. Rendre hommage à Charlie Hebdo, non. »



Les mois passés

■ Fédération Royaliste d'Île de France

Le mardi 13 janvier 2015 a eu lieu la traditionnelle Galette des rois du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* à Paris. Une assistance particulièrement nombreuse a écouté Michel de Jaeghere, journaliste et écrivain, nous parler, avec son talent habituel, de « *La fin de l'empire romain : était-ce inéluctable ? Une leçon pour aujourd'hui* ».

Le mardi 10 février 2015 la conférence mensuelle du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* a eu lieu à Paris. Une assistance très attentive a entendu Anne Bernet, écrivain, bien connue de nos lecteurs, nous parler sur le thème : « *Culture de mort et trafic de vie* ». La conférencière a particulièrement insisté sur l'inhumanité qui découle des actes d'euthanasie dont sont souvent victimes les malades en fin de vie.

Le mardi 10 mars notre ami Gilles Varange est venu parler des "*Nouvelles formes de guerre et géopolitique*" dans le cadre des conférences du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine*. Public nombreux et attentif pour écouter ce spécialiste des questions internationales, toujours aussi lumineux dans ses démonstrations.

■ Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire

Site : urbvm.com Courriel : urbvm@hotmail.fr

Le 29 janvier une assistance nombreuse est venue écouter Jean-Yves Le Gallou, auteur notamment de *La Tyrannie médiatique*.

Le 26 février, c'était au tour d'Hugues Kéraly de venir

présenter son dernier ouvrage sur *La véritable histoire des Christeros*.

■ Alliance Royale du Dauphiné

Le lundi 19 janvier une assistance nombreuse et attentive est venue écouter les passionnantes démonstrations de Bernard Lugan, spécialiste de l'Afrique, qui est plus spécialement intervenu sur *les crises saharo-sahéliennes* de la Libye au Nigeria et du Mali à la Somalie, résurgences d'anciens conflits aggravés par la modernité.

■ Union des Sections Royalistes de Lorraine

Réunion amicale le 21 janvier à l'issue de la messe pour le repos de l'âme de Louis XVI. Une assistance nombreuse a suivi l'intervention de Philippe Schneider sur les activités passées et futures de la fédération, puis de Paul Luporsi, Jean-Marie Cuny et Jean-François Giquel.

■ Le Valois monarchique

Le dimanche 8 février 2015, la conférence sur *la Monarchie, une espérance pour la France* a connu un très vif succès, avec les interventions et des échanges de très grande qualité avec nos amis du Cercle Vauban : Laurent de Jessey, Pierre de Meuse, Laurent de Rambuteau et Robert Peloye, qui ont su montrer qu'il était possible de sortir du système qui semble aujourd'hui paralyser la France et la mener inexorablement au déclin.

Le dimanche 22 Mars, conférence-dédicace exceptionnelle sur *le fusillé du mur des cons* du syndicat de la magistrature, une affaire scandaleuse, qui a fait grand bruit. Donnée à l'Hôtel de Ville de Chantilly par le journaliste courageux qui a dévoilé toute cette affaire, *Clément Weill-Raynal*, elle a connu un vif succès.

Les mois à venir

■ Fédération Royaliste d'Île de France

Le mardi 14 avril 2015 à 20h, la conférence mensuelle du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine aura lieu en la salle Henry de Seilhac de l'A.S.I.E.M. à Paris 7ème. Nous entendrons Hilaire de Crémiers, délégué général de la Restauration Nationale, nous parler sur le thème : « *Dans la crise politique actuelle, que faire ?* »

Le mardi 12 mai 2015 à 20h, la conférence mensuelle du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine se tiendra en la salle Henry de Seilhac de l'ASIEM 6, rue Albert de Lapparent, Paris 7ème. Maître Jacques Trémolet de Villers, avocat à la Cour, parlera sur le thème : *La vraie leçon de Jeanne d'Arc*. Participation aux frais.

Le dimanche 10 mai 2015, fête de Jeanne d'Arc. La Restauration Nationale participera au cortège traditionnel destiné à honorer la Sainte de la

Patrie. Sauf contre-ordre, le rendez-vous est fixé à 10h devant l'Opéra de Paris. Le cortège se dirigera ensuite jusqu'à la statue de Jeanne d'Arc, située Place des Pyramides à Paris 1er, où aura lieu le dépôt des gerbes. "

■ Section royaliste de Nice

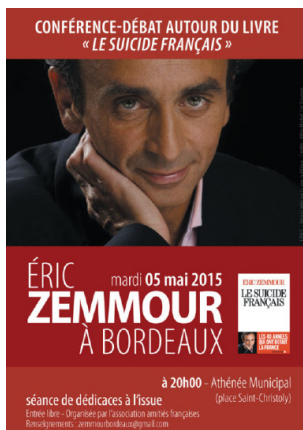
Le dimanche 10 mai, fête de Jeanne d'Arc. Messe suivie d'un déjeuner
Renseignements, M. Mme Thouvenin 04.93.81.22.27.
ou 06.34.47.67.03. Courriel : i.thouvenin@sfr.fr

■ Fédération Royaliste d'Aquitaine

Le jeudi 9 avril conférence de Bernard Pascaud *Péguy et Jaurès* à l'Athénée municipal de Bordeaux à 20h. Entrée libre.

Restauration Nationale B.P 101 33024 Bordeaux Cedex.

**Eric ZEMMOUR à Bordeaux Le 5 mai 2015 à 20h
à l'Athénée municipal (place Saint Christoly)
Entrée libre**



Initialement prévue pour le 19 mars cette conférence a du être reportée au 5 mai, la salle de l'Athénée n'étant plus disponible en raison de la campagne électorale.

Eric Zemmour a bien voulu modifier son agenda.

Tous les renseignements sont à demander à :
zemmourbordeaux@gmail.com

■ **Alliance Royale du Dauphiné**

Tél : 06 78 86 75 24

Courriel : gfrbelleserre@aliceadsl.fr

Le dimanche 10 mai, messe de Ste Jeanne d'Arc à 10h en la collégiale St André de Grenoble avec dépôt de gerbe à l'intérieur de la collégiale.

Le lundi 18 mai 2015, conférence du professeur Pichot-Bravard à 20h salle paroissiale de l'église St Luc, place de la Gravette à Grenoble : *de l'idéologie des lumières au*

totalitarisme jacobin.

■ **Le Valois monarchique**

Courriel : roze.suzel@wanadoo.fr

Tél : 03 44 57 65 85 / 06 78 00 83 29

Le dimanche 31 mai, Béatrice Bourges, porte parole du *Printemps Français*, nous expliquera pourquoi et comment il faut « continuer » après *la Manif Pour Tous*.

A retenir d'ores et déjà :

Le dimanche 21 juin, Sa Majesté le Roi Siméon II de Bulgarie nous fera l'honneur d'une conférence-dédicace sur son *Destin singulier*, dans son parcours de visite en France.

Le samedi 10 octobre, avec l'Institut de la Maison Royale de France, nous organiserons un déjeuner avec Son Altesse Royale, monseigneur le Comte de Paris, qui nous entretiendra de *La Royauté de l'homme et de la mission de la France*.

■ **Fédération royaliste du Maine et de l'Anjou**

Le vendredi 17 avril : dîner-débat avec Béatrice Bourges.

Renseignements et inscriptions auprès de

Xavier d'Albaret B.P. 5 - 53340 Ballée

Tél : 02 43 98 43 44 - 06 25 75 26 90

xavier.d-albaret@orange.fr

LE MONDE ET LA VILLE

Décès

Nous avons appris avec grande peine le décès du Docteur **Daniel DURAND**, survenu le lundi 9 Février 2015 à l'âge de 87 ans. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 13 février à 10 h en l'église de Château-Salins.

Le docteur DURAND a participé toute sa vie à nos activités, en particulier en nous livrant, ainsi qu'à ASPECTS DE LA FRANCE de nombreux articles de qualité qu'il signait « Grignancourt ».

A son épouse et son fils, La Restauration Nationale présente ses condoléances les plus émues.

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de **Madame DOUTREBENTE**, mère de la famille Doutrebente, bien connue pour son dévouement. Ses obsèques ont été célébrées en l'église St-Nicolas du Chardonnet à Paris.

Nous présentons à ses enfants et à toute sa famille, et en particulier à notre amie Marie-Alix DOUTREBENTE, nos condoléances attristées.

Nous avons appris avec tristesse le décès, survenu le 12 mars 2015, de **Monsieur Jean-Paul VERHOKEN**. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 16 mars en l'église de Berck-Ville. Notre ami était un membre fidèle de la Fédération du Nord-Picardie et participait chaque année au Rassemblement Royaliste du Grand-Rullecourt. Nous présentons à la famille de Monsieur VERHOKEN, nos très sincères condoléances.

Naissances

La famille de nos fidèles amis Jacques de CHERGE et Bérengère de CHERGE, née de CREMIERS, continue de s'agrandir.

Stanislas de CHERGE, né le 17 août 2014, est le 2ème enfant de Guy et Blanche de CHERGE ;

Alban du NOYER, né le 10 octobre 2014, est le 7ème enfant d'Alexandre du NOYER et de Blandine, née de CHERGE ;

Camille HAQUIN, née le 2 février 2015, est la fille de Guillaume HAQUIN et de Roselyne, née de CHERGE.

La famille de nos fidèles amis SCHNEIDER de Nancy s'agrandit également :

Zita, fille de Louis-Marie et Maguelone **SCHNEIDER**

Stanislas, au foyer de Henri et Anne-Laure **SCHNEIDER** né le 31 décembre 2014

Nous adressons nos amicales félicitations aux heureux parents et grands-parents et formons tous nos vœux pour les nouveaux petits-enfants.

chose ? On peut aussi se poser une autre question : Les Français ont-ils les gouvernants qu'ils méritent ? Sans doute en partie ! Car la situation politique qui est la nôtre n'est pas arrivée "ex nihilo". Il est conséquent de déplorer une situation et approuver ce qui l'a provoqué. Quel est ce système qui a permis à un Hollande d'occuper la place d'un Louis IX ou à un Valls celle d'un Richelieu ? Quelles sont ces institutions qui font des ressorts partisans le cœur du gouvernement de la France ? Si les Français méritent pour une part les piètres gouvernants qu'ils subissent, c'est en regardant avec les yeux grand fermés la République comme l'horizon indépassable de la politique française. Au contraire, il convient d'ouvrir grand les yeux, de regarder la réalité en face et de réfléchir à de saines institutions pour

la France. Ainsi les Français pourraient reprendre la main. C'est l'enjeu mis en avant par la dernière brochure publiée par le *Cercle Vauban*. Qu'elle soit lue, diffusée et étudiée, personnellement et en cercles. ■

1 - Voir à ce propos le livre que vient de publier Chantal Delsol « *Populisme, les demeurés de l'histoire* » Editions du Rocher, 270p, 17,90 €

2 - « *Des institutions pour la France, constatations, questions, propositions* » Editions Regalia, 5 €

Bernard Pascaud

RÉUNION DES CADRES DE LA RESTAURATION NATIONALE

**le samedi 30 mai 2015 de 9 h à 17 h
salle Saint Joseph
(Notre Dame de Passy)
10 rue de l'Annonciation, 75116 Paris**

Métro Passy (ligne 6) ou Boulainvilliers (RER C)

Présidée par Bernard Pascaud et Hilaire de Crémiers, cette réunion permettra de dresser un bilan de nos activités au cours de l'année écoulée, de faire le point sur la situation du mouvement dont la relance doit demeurer une priorité, et d'examiner les projets à venir, notamment ceux menés avec le *Cercle Vauban*.

En raison de l'importance que revêt cette rencontre annuelle, nous comptons sur l'ensemble des responsables régionaux et des membres de la Restauration Nationale.

Ne pourrons participer que les adhérents à jour de leur cotisation.

Renseignements et inscription : 09 67 34 21 42 - restauration.nationale@wanadoo.fr

1 rue de Courcelles 75008 Paris

Afin de faciliter l'organisation de cette journée, merci de bien vouloir renvoyer le bon ci-dessous
le plus rapidement possible.

M. Mm. Melle Prénom..... Nom

Adresse

Tel Mail

participera ne participera pas

à la réunion des cadres de la Restauration Nationale du 30 mai 2015